

# L'UQAM

Vol. XXVII N°6, 20 novembre 2000

UQAM

3 Le CIRST à Paris

4



L'autoformation : un outil essentiel

5

Navire interuniversitaire en vue

6

Titres d'ici



## Formation en éducation sexuelle

### Une nouvelle mission en Polynésie française

Pour la seconde fois cette année, la professeure Francine Duquet se rend en Polynésie française, invitée par le ministère de la Santé et de la Recherche. L'objectif? Former des intervenants en éducation sexuelle pouvant œuvrer auprès des jeunes dans les milieux de la santé, des affaires sociales et des groupes associatifs. Comme un peu partout dans le monde, la Polynésie est confrontée à des problèmes majeurs tels la propagation du Sida et autres maladies transmises sexuellement, les abus sexuels envers les jeunes, les grossesses non désirées chez les adolescentes, la violence associée au sexe. Une enquête exhaustive menée à l'échelle du pays, l'an dernier, a fait réagir le ministre de la Santé et de la Recherche, qui a décidé d'implanter un vaste programme de formation.

Le ministre, explique Mme Duquet, est déterminé à ce que son pays évite des lendemains dramatiques, qui comportent, on le sait – et où que ce soit – d'énormes coûts financiers et humains. S'est alors amorcée une campagne de sensibilisation « à la sexualité » que l'on a voulu tournée vers la jeunesse. Cependant, quand il s'est agi de former des intervenants pour travailler directement auprès des jeunes, les difficultés ont surgi. Ni les collèges, ni les universités en Polynésie (territoire français)



Francine Duquet, professeure au département de sexologie.

n'offrent de programme dans ce domaine. Il fallait miser sur l'expertise étrangère. Pourquoi le Québec? La sexologue Duquet parle, outre de concours de circonstances, des liens privilégiés qui se sont noués entre le ministère de la Santé du Québec et celui de Polynésie. Elle souligne par ailleurs l'excellente opinion qu'ont les gens de là-bas des professionnels formés à l'UQAM en sexologie. « Notre baccalauréat est reconnu pour

son interdisciplinarité, son ouverture vers les cultures et les valeurs d'ailleurs. En ce qui me concerne, j'ai une longue expérience en éducation sexuelle chez les jeunes et j'ai mené plusieurs missions d'étude outremer, en France principalement. D'autre part, je participe périodiquement à des rencontres internationales et je publie dans plusieurs revues consacrées au sujet. »

#### Une formation adaptée

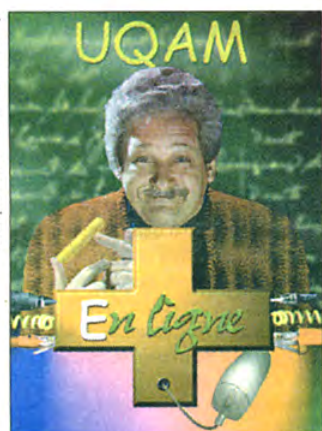
Le programme de formation à la sexualité conçu par la professeure Duquet à l'intention des intervenants de divers milieux est centré sur l'importance d'une éducation sexuelle positive et explicite pour la jeunesse, en insistant sur les aspects psychoaffectifs. « Plus précisément, je cherche à développer chez les intervenants la souplesse intellectuelle et affective nécessaire pour intervenir adéquatement dans une variété de situations sexuelles ». Au cours de ce voyage, Mme Duquet doit assurer le suivi auprès des gens qu'elle a formés le printemps dernier – tous

Voir Mission en page 7

## Formation à distance : des enjeux de taille

« L'UQAM en ligne » est le thème central d'un colloque sur l'intégration des technologies d'information et de communication (TIC) dans la formation qui se tiendra le 24 novembre prochain à la salle A-M050 du pavillon Hubert-Aquin<sup>1</sup>. L'objectif du colloque est de faciliter les échanges, les consultations et la concertation de tous les intervenants – professeurs, chargés de cours, cadres et étudiants – concernés par la problématique du développement de l'« UQAM en ligne ».

Au cours de la journée, des exposés seront notamment présentés sur



Conception et réalisation : Carole Kearney

trois réalisations ou expériences en matière de formation à distance : 1) le cours campus, ou le Web au service de l'encadrement des étudiants : de la diffusion d'information académique à la gestion des résultats cumulatifs, en passant par les forums de discussion; 2) le projet de campus virtuel de l'École des sciences de la gestion : médiatisation de cours et de programmes à travers l'utilisation de WebCT; 3) un cours entièrement à distance : association entre l'UQAM et l'Organisation mondiale du tourisme pour réaliser le premier cours sur Internet et

Voir Formation en page 7



## Orbicom reçoit un représentant de l'UNESCO

Le président de la commission canadienne de l'UNESCO, M. Michel Agnaïeff, s'est récemment rendu à l'UQAM pour informer la direction d'Orbicom (*Réseau des Chaires UNESCO en communication*) des recommandations du rapport de l'Équipe spéciale de réflexion sur l'UNESCO au XXI<sup>ème</sup> siècle. Ce rapport est important, a souligné M. Agnaïeff, dans la mesure où il pose les jalons de la réforme de l'UNESCO et qu'il entend réaffirmer, tout en le renouvelant, le rôle essentiel que joue l'organisme dans l'éducation, la science,

la culture et la communication. M. Agnaïeff s'est dit particulièrement heureux que le directeur général de l'UNESCO ait adopté le point de vue de l'Équipe de réflexion, à savoir : « donner un aspect humain à la mondialisation ». Sur la photo, dans l'ordre habituel, MM. Pierre Giguère, ambassadeur-en-résidence, attaché au ministère fédéral des Affaires étrangères et du Commerce, Michel Agnaïeff, et Claude-Yves Charron, secrétaire général d'Orbicom. Ce dernier est professeur au département des communications.

## Hommage rendu pour des parcours exceptionnels

Deux figures majeures du monde des arts et du milieu des affaires – soit Françoise Sullivan et Jocelyn Proteau – viennent de se voir décerner un doctorat honorifique par l'UQAM. L'une et l'autre ayant laissé leur marque, à plus d'un titre, au sein de l'institution, un vibrant hommage leur a été rendu lors des récentes collations des grades ayant eu cours à la Faculté des arts et à l'École des sciences de la gestion.

#### Françoise Sullivan : une artiste complète

Créatrice aux talents multiples, Françoise Sullivan s'est exprimée aussi bien à travers la danse, la peinture et la sculpture, que la photographie et la vidéo. N'hésitant pas à sortir des sentiers battus, cette pionnière a, sans conteste, contribué à l'ouver-

ture du Québec à la modernité artistique. Ainsi, dès 1948, elle énoncera des idées fort novatrices sur l'art chorégraphique, dans le cadre d'une conférence dont le texte sera annexé au manifeste du *Refus Global*. À la même époque, avec Jeanne Renaud, elle monte des spectacles avant-gardistes qui changeront pour toujours le paysage chorégraphique montréalais. En arts visuels, sa carrière se déroule également sous le signe de l'audace. Maniant allègrement le ciseau et la torche, elle réalise des sculptures monumentales en acier tout autant que des formes délicates en plexiglass. Bien avant l'heure, elle crée des « installations », monte des « performances » et propose le décloisonnement des disciplines, des lieux de diffusion.

Voir Hommage en page 7



## ZOOM

## Prix Téléfilm et Gémeaux



Professeure et directrice de la maîtrise en art dramatique, **Martine Beaulne** s'est vu décerner le Prix Téléfilm Canada, ainsi qu'un Prix Gémeaux, pour l'adaptation télévisuelle d'*Albertine, en cinq temps* qu'elle a coréalisée avec le cinéaste André Melançon. Outre le prix pour la « meilleure réalisation d'émission dramatique » - décerné à Beaulne et Melançon - *Albertine, en cinq temps* a remporté trois autres Prix Gémeaux dont l'un a été attribué aux Productions Sogestalt pour la « meilleure émission dramatique ». De toute évidence, les réalisateurs ont réussi, en portant la pièce de Michel Tremblay au petit écran, à tirer parti du meilleur de leurs univers respectifs que sont le théâtre et le cinéma, le tout avec une grande maîtrise et une remarquable sensibilité.

## Festival Télésience



Rendez-vous incontournable des amateurs de documentaires scientifiques, le festival Télésience se déroule, cette année, sous la présidence d'honneur de **Louise Vandellac**, professeure au département de sociologie. L'événement, en cours jusqu'au 26 novembre, comprend une programmation en salle, assortie d'une compétition entre les meilleurs documentaires, ainsi que des soirées thématiques réunissant des conférenciers de renom. C'est ainsi que le 21 novembre, à 19 h 30, au Centre interactif des sciences iSci de Montréal, sera présenté le film *Clonage ou l'art de se faire doubler*, coréalisé par Mme Vandellac, lequel sera suivi d'une table ronde sur l'éthique en génétique. Pour la programmation complète du festival, qui en est à sa 11<sup>e</sup> édition, on consulte le site de Télésience. [www.telescience.qc.ca](http://www.telescience.qc.ca)

## Bourses internationales

Le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI), dont l'UQAM est l'une des institutions membres, offre aux enseignants, aux étudiants et aux professionnels divers programmes de bourses. Ainsi, le Bureau offre des bourses pour l'innovation en éducation internationale, d'une valeur de 10 000 \$ à 25 000 \$, selon les exigences du projet. Il s'agit de financer des projets de recherche et de développement de programmes ou d'activités qui doivent rencontrer au moins l'un des objectifs suivants : internationaliser un programme d'études; adapter un programme d'études existant ou en développer un nouveau pour les rendre livrables à distance à des étudiants étrangers; développer des cours et des programmes d'études en éducation internationale ou des programmes d'activités en la matière; contribuer à la recherche sur l'établissement de politiques en matière d'éducation internationale; améliorer les services et les programmes offerts aux étudiants étrangers, etc. Même si des individus ou des équipes formées au sein d'une seule institution sont éligibles à l'obtention d'une bourse, celles-ci seront prioritairement décernées à des regroupements d'institutions sous forme de partenariats.

Les projets doivent inclure un plan de diffusion des résultats.

Par ailleurs, le BCEI propose aussi aux étudiants des bourses d'apprentissage international qui visent à favoriser les carrières en éducation et en relations internationales. Des bourses de 3 000 \$ et de 5 000 \$ sont accordées selon la durée du programme d'apprentissage. À noter qu'il s'agit de bourses complémentaires qui n'ont pas été créées dans l'intention de subvenir à l'ensemble des coûts liés aux études, mais plutôt de fournir une assistance financière pour les frais de déplacement et de subsistance. Elles visent à venir en aide aux étudiants autonomes qui ne disposent pas des ressources suffisantes pour entreprendre un programme d'échange. Les demandes seront jugées à la lumière des besoins, du mérite et des qualités personnelles du demandeur.

La date limite pour soumettre une demande dans le cadre de ces deux programmes est le 1<sup>er</sup> décembre 2000. Pour de plus amples renseignements, on peut communiquer avec Alain Boutet du Bureau de la coopération internationale de l'UQAM au 987-3000, poste 4737.

## Gala Prix Performance



Dans l'ordre habituel, les lauréats des Prix Performance 2000, soit Paul Paré (B.A.A. 80), Francine Allaire (MBA, 85) et Jean-Marc Eustache (B.A.A. économique, 74), tous trois diplômés de l'UQAM.

À l'invitation de Réseau gestion UQAM, quelque 400 diplômés, gens d'affaires et représentants de l'Université se sont réunis, le 6 novembre dernier, dans le cadre de la 10<sup>e</sup> édition du Gala Bénéfice Prix Performance. L'événement a été l'occasion, comme a tenu à le rappeler le président de Réseau, M. Serge Gravel, « d'honorer trois diplômés de l'École des sciences de la gestion dont la carrière dans le monde des affaires contribue au rayonnement de l'économie et constitue une source d'inspiration et de motivation pour la relève ». Cette année, les trophées Prix Performance ont été décernés à M. Jean-Marc Eustache (B.A.A. économique 74), président-directeur général de Transat A.T.; à Mme Francine Allaire (MBA 80), présidente et chef de l'exploitation des Valeurs mobilières Desjardins; et à M. Paul Paré (B.A.A. 80), vice-

président et directeur général, Service de publicité et promotion, du Groupe Everest.

## Un Fonds de bourses

Les revenus de ce gala bénéfice, qui a eu lieu au Cabaret du Casino de Montréal, ont permis à Réseau gestion UQAM d'amasser 17 000 \$ en vue de financer un Fonds de bourses d'études. Destiné aux étudiants de l'ESG, le Fonds sera administré par la Fondation de l'Université. Ajoutons que le Gala s'est déroulé sous la présidence d'honneur de Jean-Marc Léger, président de Léger Marketing et du CA de l'UQAM, alors même que l'animation de la soirée a été assurée par le vice-président et directeur général de la Fondation, M. Gil Désautels. Ont également assisté à l'événement, le recteur intérimaire Gilbert Dionne et le doyen de l'ESG, M. Jean Ducharme.

## Négos SCCUQ-UQAM

## Conciliation en vue

À la suite de la demande effectuée par le Syndicat des chargés-es de cours de l'UQAM (SCCUQ), dont la convention collective est expirée, un conciliateur vient d'être nommé par le ministre du Travail, Mme Diane Lemieux. C'est le médiateur-conciliateur Thomas J. Hayden qui sera chargé de favoriser un rapprochement entre le syndicat et l'Université. Le processus de conciliation devrait débuter le 28 novembre prochain alors qu'une

rencontre de négociation est prévue à l'agenda des différentes parties. Dans l'intervalle, les chargés de cours se réuniront en assemblée générale le 22 novembre, où ils seront appelés à discuter, notamment, de la pertinence d'entreprendre divers moyens de pression, y compris une éventuelle grève, compte tenu de la présente impasse qui semble marquer les négociations avec l'Université.

## BRÈVE

## SIE : une nouvelle direction

M. Gabriel Roux a été nommé directeur du Service des immeubles et des équipements, et ce à compter du 27 novembre prochain. M. Roux détient un diplôme en sciences administratives et un baccalauréat Sc. A en électricité. Il possède également 25 années d'expérience en gestion immobilière, acquises tant dans le secteur public que dans le secteur parapublic québécois.

Depuis août 1999, il était directeur des Services des ressources matérielles à la Commission scolaire de Montréal. De 1985 à 1999, il a occupé tour à tour le même poste à la Commission des écoles catholiques de Verdun et à la Commission scolaire Marguerite Bourgeoise (CSMB).

## Nominations étudiantes :

## • au CA

Le scrutin tenu auprès des étudiants, du 23 octobre au 3 novembre dernier, leur a permis de désigner deux nouveaux représentants au Conseil d'administration de l'Université. Il s'agit, en l'occurrence, de Yannick Gauthier, candidat à la maîtrise en communication, et de François Limoges, étudiant au bac en science politique. Élus pour un mandat de deux ans, ils ont obtenu respectivement 372 et 352 votes sur un total de 1 326. À noter que près de 900 étudiants ont participé à ce scrutin, ce qui représente un taux de participation d'environ 2 %.

## • à la CE

Par ailleurs, cinq étudiants ont été nommés récemment à la Commission des études : Monia Abdallah (Faculté des arts), Siegried Mathelet (Faculté des sciences humaines), Bodo Ruben (Faculté des sciences), André Riche-lieu (École des sciences de la gestion) et Benoît Lacoursière (Faculté de science politique et de droit).

## • à la vie étudiante

Le Conseil d'administration de l'UQAM a nommé deux représentants étudiants au Comité de la vie étudiante. Il s'agit de Marie-Eve Lefebvre et de Martin Corbeil, représentants des secteurs des sciences de l'éducation et des sciences. Leur mandat se termine le 30 juin 2001. Rappelons que ce Comité fait des recommandations au Conseil d'administration en ce qui concerne les services, les affaires et la vie étudiante, notamment sur la politique institutionnelle de reconnaissance des associations étudiantes.

## L'UQAM

Éditeur  
La direction du Service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8  
Service de l'information interne  
Directeur : Jean-Pierre Pilon  
Rédaction : Claude Gauvreau,  
Hélène Sabourin, Céline Séguin  
Tél. : 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique :  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.  
Publicité : Rémi Plourde, 987-4043  
Secrétaire : Johanne Gélinas, 987-6177  
Photographies :  
J.A. Martin et Sylvie Trépanier  
Mise en page :  
Services de graphisme, SIRP  
Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



**Séminaire international****Science et société : quel devenir?**

Les 8 et 9 décembre prochains se tiendra, à Paris, un séminaire international visant à questionner plus à fond « Les nouveaux territoires de la culture scientifique et technologique ». Cet événement d'envergure, initié par le Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST)<sup>1</sup>, se déroulera sous la direction scientifique de Bernard Schiele, professeur au département des communications de l'UQAM, et de Réal Jantzen, conseiller spécial du président de la Cité des sciences et de l'industrie de Paris. Réunissant une dizaine de conférenciers - des experts de renom provenant des deux côtés de l'Atlantique<sup>2</sup> - ce séminaire sera l'occasion de faire le point sur l'état et le devenir de la culture scientifique et technologique.

**Les objectifs**

L'objectif premier de la rencontre, d'expliquer le professeur Schiele, est d'essayer de repérer les modalités émergentes de socialisation, d'acculturation et de représen-

tation des sciences et des technologies. De la formation à distance aux musées scientifiques virtuels, quels sont les nouveaux modes de dissémination de la science dans le social et leurs impacts? Quelles sont les représentations que l'on se fait du savoir scientifique, c'est-à-dire de ses usages, de son utilité, de sa valeur, et quels enjeux collectifs y sont associés? Quelle est la portée des moyens utilisés jusqu'à présent par différents acteurs pour faire la promotion des sciences ou intéresser le public à ces questions? Voilà quelques-unes des interrogations qui devraient alimenter les débats et la réflexion.

**En toile de fond**

« Notre société, de préciser M. Schiele, vit un paradoxe profond : elle a de plus en plus de difficultés à maintenir les conditions mêmes qui ont favorisé son avènement. De toute évidence, les sciences n'ont plus l'attractivité d'autrefois comme en témoignent les difficultés de recrutement observées dans les établissements d'enseignement. En outre, les

gens n'ont plus cette confiance aveugle dans l'idée de progrès scientifique [...] La vache folle, les OGM, le clonage, les désastres écologiques, suscitent de l'inquiétude qui entraîne une résistance de plus en plus marquée aux percées technologiques et une profonde réserve vis-à-vis des sciences ». Autant de lignes de force dont les tenants et aboutissants, a tenu à souligner le professeur, seront mis en perspective dans le cadre du séminaire qui donnera lieu, éventuellement, à une publication dans les deux langues officielles. À noter que le programme et les modalités d'inscription sont diffusés sur le site web du CIRST.

1. Le CIRST a conçu le cadre général de ce projet qui bénéficie de la collaboration de la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, hôte de l'événement, ainsi que du soutien de la Société pour la promotion de la science et de la technologie, du ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie, d'Hydro Québec et de l'UQAM.
2. Parmi eux, mentionnons Jean Audouze, directeur du Palais de la Découverte

(Paris): Winfried Goeppert, professeur à la Freie Universität Berlin; Martin Bauer, professeur au Methodology Institute de la London School of Economic and Political Sciences. Outre M. Schiele, plusieurs professeurs de l'UQAM seront de la partie soit Pierre Doray et Louise Vandelac, du départe-

ment de sociologie, et Donna Mergler, du département des sciences biologiques.

**Sur Internet:**

[www.unites.uqam.ca/cirst/index.htm](http://www.unites.uqam.ca/cirst/index.htm)

**Colloque TOXEN 2000**

Le Centre de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN) tiendra son colloque annuel le 6 décembre prochain au pavillon des sciences biologiques (1200, rue Saint-Alexandre). Ce sera une occasion privilégiée pour les membres de la communauté universitaire d'échanger des idées en venant assister aux présentations des travaux de recherche menés par les professeurs et les étudiants du TOXEN au cours de la dernière année.

Soulignons la venue d'un conférencier invité, le Dr Émilien Pelletier de l'Institut des sciences de la mer à

l'Université du Québec à Rimouski, reconnu pour ses travaux en écotoxicologie et en toxicologie cellulaire. Enfin, au cours du colloque, les bourses TOXEN seront remises aux étudiants, ainsi que les prix d'excellence pour la meilleure présentation orale et pour les meilleures affiches de la journée.

À noter qu'une contribution de 8 \$ est demandée avant le 1<sup>er</sup> décembre afin de réserver une place. Pour de plus amples informations : téléphone : 987-7920; courriel : [toxen@uqam.ca](mailto:toxen@uqam.ca)

**JUSTE À TEMPS  
POUR NOËL!****IBM Aptiva**

- IBM Aptiva 600 MHz
- 64 Mo de mémoire vive
- Disque dur de 15 Go
- Graveur CD-RW
- Ethernet et modem
- Moniteur IBM 17 pouces
- Plusieurs logiciels inclus

**1395\$\*****IBM**

seulement



**Micro-Boutique Universitaire**  
Université du Québec à Montréal  
Local A-M920  
400 Ste-Catherine est, Montréal  
Tél.: 514.987.3149



## Les défis de l'autoformation

Dernièrement, sont parus deux volumes issus des travaux du Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'autoformation et le travail (GIRAT)<sup>1</sup> que coordonne le professeur Roland Foucher de l'École des sciences de la gestion (voir Vues et Revues ci-dessous). Les ouvrages sont consacrés à la problématique de l'autoformation en milieu de travail et dans l'enseignement supérieur.

En effet, la compétition accrue provoquée par la mondialisation de l'économie, la rapidité des changements technologiques, la multiplication des emplois basés sur la connaissance, l'évolution rapide du savoir dans certains domaines, la complexification du travail, comptent parmi les changements qui produisent un impact important sur les pratiques de formation.

Selon M. Foucher, les organisations sont appelées à être de plus en plus flexibles et performantes et, pour cela, elles ont besoin d'une politique de formation aidant leur main-d'œuvre à disposer des compétences nécessaires à leurs fonctions actuelles, ainsi

qu'à leur polyvalence et à leur mobilité professionnelle. Aussi, pour atteindre ces objectifs, le soutien de l'autoformation représente un moyen essentiel.

« Être responsable de sa formation, apprendre par soi-même, apprendre par l'expérience, apprendre à apprendre, sont autant de facettes de l'action autoformatrice », explique M. Foucher. L'autoformation, ajoutait-il, existe de fait dans certains métiers et professions où les gens acquièrent des connaissances sur le tas. « Les professeurs d'université ne doivent-ils pas maintenir à jour leurs connaissances par leurs propres activités de lecture, par leur participation à des colloques, par l'expérience accumulée. Des efforts qui, toutefois, ne sont pas toujours soutenus ou reconnus. Pourtant, la capacité d'apprendre par soi-même est devenue un critère d'embauche dans certains secteurs d'emploi, comme celui des nouvelles technologies ». Un des problèmes, souligne M. Foucher, est l'écart entre les pratiques effectives d'autoformation et les politiques organisationnelles de formation dont le soutien et la reconnaissance des efforts fournis

par les individus pour améliorer leur pratique professionnelle demeurent encore insuffisants.

« Évidemment, la nécessité d'être plus productif, la réduction des effectifs, le manque de temps, rendent plus difficile, dans nombre d'organisations, l'attribution de périodes de formation hors des lieux de travail durant les heures ouvrables. Une des solutions pourrait être l'utilisation de moyens, sur les lieux de travail, permettant

une part d'autonomie dans l'apprentissage. Des moyens tels que les dispositifs d'enseignement à distance (Internet, Intranet, CD-ROM), le travail en réseaux, la formation de cercles de lecture, etc. ». Ce qui importe, soutient M. Foucher, c'est de créer un environnement stimulant la motivation à s'autoformer en recourant à d'autres moyens que des cours traditionnels. Un climat encourageant le partage des connaissances et le goût d'apprendre. La possibilité de disposer de temps,

durant les heures de travail, pour réfléchir et apprendre par soi-même.

1. Créé en 1992, le GIRAT regroupe, outre M. Foucher, les chercheurs suivants : H. K. Baskett (Université de Calgary), A. Gosselin et D. Bouteiller (HEC), N. A. Tremblay (UdeM), P. Bouchard (Concordia) et W. Kops (Université du Manitoba). Le GIRAT a établi des liens avec des groupes de recherche à l'étranger, ainsi qu'avec des associations professionnelles issues du milieu du travail.



M. Roland Foucher, professeur à l'École des sciences de la gestion et coordonnateur du Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'autoformation et le travail (GIRAT).

### VUES et REVUES



ouvrage paru sous la direction de Roland Foucher. Plus précisément, *L'autoformation reliée au travail* vise à aider les organisations et les individus à recourir à des pratiques autoformatrices (apprentissage autodocumentés, compétences acquises dans des groupes, etc.) de manière profitable. La première partie répond à la question : qu'est-ce que s'autoformer? La seconde traite des facteurs susceptibles d'influencer l'autoformation en milieu de travail tandis que la troisième propose des avenues pour favoriser ces pratiques.

#### L'autoformation...

Viennent de paraître, aux Éditions Nouvelles, deux ouvrages issus d'un symposium international organisé par le Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'autoformation et le travail (GIRAT) coordonné par Roland Foucher, docteur en psychologie et professeur à l'ESG. Traitant de l'autoformation – en milieu de travail et dans l'enseignement supérieur – ces publications réunissent une diversité de chercheurs et de praticiens provenant des deux côtés de l'Atlantique.

#### ...en milieu de travail

À l'ère de la mondialisation, l'atteinte d'une plus grande flexibilité et d'une meilleure performance représente un objectif crucial pour les organisations qui auraient tout intérêt à soutenir l'autoformation en milieu de travail. Voilà le postulat qui fonde cet

#### et dans l'enseignement

En matière d'autoformation, le système d'enseignement serait soumis à un double défi. D'une part, le marché du travail exige des diplômés possédant une forte capacité d'apprendre à apprendre. D'autre part, les clientèles elles-mêmes, en raison de leurs besoins variés, invitent les institutions à utiliser des technologies de formation qui laissent une part accrue d'autonomie dans l'apprentissage. C'est en relation avec ces deux défis que les résultats de recherche, les études de cas et les essais regroupés ici proposent des pistes de réflexion. Sont abordés, les processus à l'oeuvre dans l'autoformation, la notion de réseaux, les occasions d'autoformation assistée (comme la thèse) et les dispositifs de formation individualisés. *L'autoformation dans l'enseignement supérieur* est codirigé par Roland Foucher et Mohamed Himech

## Concours de gravure



C'est l'étudiant en arts d'impression, Vincent Hamel, qui a remporté le premier prix au concours de gravure visant à illustrer le calendrier annuel du Service des entreprises auxiliaires. Le lauréat verra son oeuvre – « Sans titre » – figurer en bonne place dans le calendrier 2001, en plus de mériter un bon d'achat de 500 \$ échangeable au Bureau de l'UQAM. Par ailleurs, douze autres gravures – une pour chacun des mois de l'année! – ont été sé-

lectionnées et un prix de participation a été remis aux étudiants concernés. Le calendrier des entreprises auxiliaires connaissant une popularité croissante, il a été décidé, cette année, d'en augmenter le tirage à plus de 2 000 exemplaires. Ceux qui désiraient admirer de visu les œuvres des étudiants seront contents d'apprendre qu'elles seront exposées à la Bibliothèque des Arts dès le lendemain du lancement officiel du calendrier, soit du 23 novembre 2000

au 1<sup>er</sup> février 2001. On aperçoit, sur la photo, le lauréat du concours, Vincent Hamel, entouré de M. Michel Martineau, professeur en arts d'impression au département des arts plastiques, et du directeur administratif des entreprises auxiliaires, M. Gilles Cartwright. Rappelons que le professeur Martineau a grandement collaboré à ce projet qui a le mérite de mieux faire connaître le talent créateur de la relève.





### Politique canadienne

## L'environnement au centre d'un débat

Des représentants des principaux partis de la scène fédérale ont participé, le 14 novembre dernier, à un débat électoral portant sur la politique environnementale canadienne. Organisé par l'Association des étudiants à la maîtrise en sciences de l'environnement et l'Institut des sciences de l'environnement, l'événement a été l'occasion de discuter de la place des questions environnementales dans

l'agenda politique des partis et de leur politique respective en matière de changements climatiques et d'organismes génétiquement modifiés. Le débat a suscité l'intérêt d'un vaste public alors même que des membres de groupes environnementaux ont été invités à commenter les discussions. On aperçoit, sur la photo, les six candidats des différents partis présents lors de l'événement qui s'est déroulé

dans le hall du pavillon Président-Kennedy. Dans l'ordre habituel, MM. Stéphane Gelgoot (Parti Progressiste Conservateur); Richard Gendron (Nouveau Parti Démocratique); Clifford Lincoln (Parti Libéral du Canada); Richard Savignac (Parti Vert du Canada); Nic Leblanc (Alliance Canadienne) et Bernard Bigras (Bloc Québécois).

## Un navire pour l'UQAM?

Saviez-vous qu'un consortium universitaire, formé de l'UQAM, de l'UQAR, de Laval et de McGill, oeuvre de pied ferme depuis plusieurs mois pour faire l'acquisition d'un navire de recherches océanographiques? Or, le projet vient de franchir une étape importante. En effet, des représentants du Consortium négocient actuellement avec la Garde Côtière canadienne afin d'établir les possibilités et les modalités d'acquisition du *John-Jacobson* (voir photo). D'une longueur d'environ 50 mètres, ce navire – déclaré excédentaire par la Garde Côtière – présenterait, de toute évidence, un excellent potentiel pour la recherche universitaire. En fait, le Consortium vise l'acquisition du *John-Jacobson* – actuellement basé en Colombie-Britannique – d'ici la fin de la présente année.

Rappelons que c'est en juin 1999 que le projet de faire l'acquisition

d'un navire interuniversitaire de recherches océanographiques au Québec a reçu l'aval de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI). L'organisme avait alors accordé au projet un montant de 6 M \$, qui s'ajoutait aux 4 M \$ déjà promis par le ministère de l'Éducation du Québec. L'objectif visé est de doter la recherche universitaire en océanographie d'une infrastructure sécuritaire qui permettra d'étudier plus à fond les processus qui animent les eaux de l'Est du Canada et cela à différents moments de l'année. Plus encore, le projet devrait favoriser la concertation de la recherche océanographique, considérée comme la seule approche possible pour résoudre les questions complexes posées par des phénomènes comme le changement climatique global, le déclin des ressources halieutiques, la pollution et autres catastrophes environnementales comme la crue du Saguenay.



## Conférences du GRIC

Le Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC), rattaché à la Faculté de science politique et de droit, organise d'ici Noël une série de conférences et de séminaires. Les thèmes abordés seront les suivants :

- 1- *Démocratie et libre-échange dans les Amériques*, mardi, 21 novembre, de midi 30 à 14 h. Conférenciers : Pierre Ostiguy, professeur de science politique à l'Université Concordia et Victor Armony du département de sociologie;
- 2- *L'aide économique américaine et la sécurité régionale*, jeudi, 7 décembre, de midi 30 à 14 h. Conférencière : Anne Duhamel de la maîtrise en science politique;
- 3- *La ZLEA : positions américaines et brésiliennes*, vendredi, 15 décembre, de 9 h 30 à 11 h 30. Conférenciers : Mathieu Arès du doctorat en science politique (U de M) et Soraia Tandel du Groupe de recherche en économie et sécurité.

Rappelons que le GRIC, dont les codirecteurs sont Dorval Brunelle (sociologie) et Christian Deblock (science politique), étudie l'évolution des processus d'intégration tels qu'ils prennent forme dans les Amériques, et en particulier en Amérique du Nord. Le GRIC est désormais intégré au nouveau « Centre Études internationales et mondialisation » (CEIM).

## Concours à l'Acfas

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas) a annoncé récemment l'ouverture de la 9<sup>e</sup> édition de son concours de vulgarisation scientifique, alors même qu'elle lançait un appel de candidatures pour ses Prix de la recherche scientifique.

### L'art de la vulgarisation

Le Concours de vulgarisation scientifique encourage les chercheurs à rendre leurs travaux accessibles au grand public et ce, quel que soit le domaine de recherche, de la philosophie à la biologie en passant par les études littéraires. Pour y participer, il suffit de soumettre un article dont le traitement fera montre, notamment, d'un souci de vulgarisation, de rigueur scientifique et d'originalité. Les textes primés sont publiés par l'Association et un prix de 2 000 \$ est décerné aux auteurs. Fait à noter, parmi les cinq lauréats de l'édition 2000 figuraient deux étudiants à la maîtrise en sciences biologiques de l'UQAM, soit Antoine Nappi et Julie Poulin. Les articles de ces deux étudiants – qui oeuvraient respectivement sous la direction des professeurs Pierre Drapeau et Yves Mauffette, tous deux membres du Groupe de recherche en écologie forestière interuniversitaire (GREFi) de l'UQAM – sont diffusés sur le site Internet de l'Acfas. Ce concours, dont la date de clôture est

fixée au 1<sup>er</sup> février, est ouvert aux étudiants des cycles supérieurs, aux chercheurs, ainsi qu'aux professeurs de cégep ou d'université.

### La recherche scientifique

Rappelons par ailleurs que chaque année, dans le cadre de son Gala de la science, l'Acfas décerne ses fameux Prix de la recherche scientifique. Les huit prix destinés aux chercheurs sont accordés dans les domaines suivants : coopération scientifique avec la France; sciences humaines; innovation technologique; interdisciplinarité; sciences biologiques et sciences de la santé; sciences sociales; sciences de l'environnement; sciences physiques, mathématiques et génie. En outre, cinq prix sont décernés aux étudiants soit le Prix Bernard-Belleau – doctorat – santé et produits pharmaceutiques; les trois Prix Desjardins d'excellence pour étudiants-chercheurs (maîtrise et doctorat) et le tout nouveau Prix Ressources naturelles destiné à un étudiant qui entame un doctorat dans ce domaine. La date limite de réception des dossiers est le 23 février. Pour plus d'informations, on compose le (514) 849-0045.

Sur Internet :

[www.acfas.ca](http://www.acfas.ca)



Pierrette Richer-Beylerian,  
Commis Service aux usagers  
CCS, Bibliothèque centrale, UQAM  
Lauréate de la Bourse Hubert-Perron

« En tant qu'employée au Centre des collections spécialisées (CCS) de la bibliothèque centrale de l'UQAM, je

suis honorée de recevoir la bourse Hubert-Perron, qui me permet de poursuivre mon perfectionnement. Cette aide très appréciée témoigne de l'importance qu'accordait Monsieur Perron à une relève en bibliothéconomie. »

### Renseignements :

Danielle Dagenais-Pérusse  
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094  
Courriel : [dagenais-perusse.danielle@uqam.ca](mailto:dagenais-perusse.danielle@uqam.ca)



Bâtir  
la tradition





## Titres d'ici

### Génie logiciel

Le professeur Guy Tremblay, du département d'informatique, vient de



publier *Modélisation et spécification formelle des logiciels*, qui s'adresse à une clientèle étudiante en informatique, particulièrement en génie logiciel, sans exclusion il va sans dire. Il s'agit d'un manuel d'initiation consacré, comme l'indique le titre, aux méthodes formelles de modélisation et de spécification et à leur rôle dans le développement de logiciels. Entre autres, il cherche à familiariser le lecteur avec le mode descriptif de spécification (quoi?) plutôt qu'avec le mode algorithmique traditionnel (comment?). À souligner que la principale notation introduite dans l'ouvrage est la notation Spec, qui selon l'auteur, possède plusieurs avantages pour des informaticiens. Édité chez Loze-Dion, ce manuel de quelque 600 pages, est divisé en quatre parties, auxquelles s'ajoutent trois annexes et une bibliographie. Ajoutons que le professeur Guy Tremblay collabore depuis 1998 au projet international *Guide to the SWEBOK* (corpus des connaissances en génie logiciel), en tant que spécialiste de la partie des logiciels (*Software Design Knowledge Ares*).

### Pédagogie

Publié en France chez ESF éditeur (collection Pratiques et enjeux pédagogiques), *Enseignement supérieur :*



vers un nouveau scénario, porte la double signature de Louise Langevin, professeure en sciences de l'éducation et Monik Bruneau, professeure-didacticienne au département de danse. Cet ouvrage propose une réflexion sur le rôle et les tâches qui incombent aux professeurs dans le contexte d'un changement de paradigme, d'une transformation des clientèles étudiantes et, plus généralement, d'une remise en question des missions de l'enseignement supérieur. Sur quelles valeurs et quelles finalités se fonde cette nouvelle posture universitaire pour laquelle le professeur est incité à revoir ses attitudes et sa communication, à réfléchir sur ses pratiques et à élaborer des scénarios pour un enseignement actif et stratégique? Comment franchir ce passage peu exploré par des professeurs dont la valeur essentielle a toujours reposé sur leur expertise disciplinaire et leurs recherches? Ce livre explore des pistes et propose des moyens; ultimement, il s'adresse à ceux qui se sentent concernés par la question : *moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils?*

### Muséologie

Par leurs expositions, leurs ateliers et leurs événements sans cesse renouvelés, les musées à vocation scientifique constituent, à n'en pas douter, de véritables lieux d'innovation. Ne tentent-ils pas constamment de trouver de



nouvelles façons de faire pour susciter l'intérêt des visiteurs? les familiariser avec la technologie? les introduire au monde de la recherche? les informer quant aux multiples impacts de la science et de la technologie sur leur avenir tant individuel que collectif? Par ailleurs, les nouvelles technologies de communication, l'intérêt croissant porté aux besoins du public, la réduction de l'aide gouvernementale et la crise des valeurs sont autant de facteurs qui influent sur les pratiques et les stratégies développées par les musées, allant même jusqu'à affecter leur mission propre. Paru sous la direction de Bernard Schiele et Emlyn H. Koster, *Science Centers for This Century* met en lumière, dans une perspective qui respecte l'hétérogénéité du champ muséal, les lignes de

force qui affectent la muséologie scientifique et technologique, ainsi que les multiples impacts qui en résultent. L'ouvrage – une traduction anglaise parue aux éditions Multimondes – regroupe une vingtaine de collaborateurs qui comptent parmi les plus grands experts dans le domaine.

### Nouvelle économie

Ce livre présente une recension des écrits publiés au cours de la décennie 1990-2000 sur l'*Économie sociale et la transformation de l'État-providence dans le domaine de la santé et du*



*bien-être* (PUQ). L'ouvrage comporte plus de 800 références bibliographiques, numérotées et classifiées par ordre alphabétique. À cette bibliographie, s'ajoute un index thématique construit à partir de 81 mots clés – qui permet au lecteur de repérer rapidement les références pertinentes à ses propres intérêts de recherche. Bref, un outil fort pratique pour l'étudiant ou le chercheur dans le domaine, d'autant plus qu'en communiquant par courriel à une adresse indiquée dans le livre, on peut obtenir la base de données informatisées de la bibliographie. En outre, l'ouvrage est l'occasion, pour les auteurs, d'exposer leur vision de la nouvelle économie sociale, en plus d'établir des liens entre leur problématique et la méthodologie retenue. Y figurent aussi des éléments d'analyse de contenus, notamment du point de vue des limites et des potentialités du développement de l'économie sociale. Enfin, après une synthèse de l'analyse des données recueillies, les auteurs, soit Christian Jetté, Benoît Lévesque, Lucie Mager et Yves Vaillancourt, identifient les pistes de recherche qui se dégagent de leurs travaux.

### Réflexion collective

Pour souligner leur 30<sup>e</sup> anniversaire et marquer l'entrée dans le nouveau siècle, les *Cahiers du Québec* publient chez leur éditeur régulier (HMH), un ouvrage collectif (450 pages) sous le titre *Québec 2000*. La direction en a été confiée à l'historien Robert Lahaise, cofondateur des Cahiers, qui



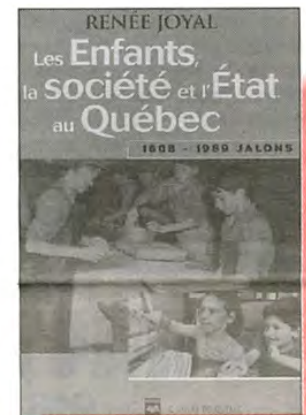
a sollicité la collaboration des directeurs des collections du périodique et de personnalités extérieures. En tout, une vingtaine de penseurs issus d'horizons divers. Pour Lahaise, il s'agissait d'abord d'établir un bilan – trois décennies – puis, de susciter une réflexion, à partir du champ disciplinaire propre à chacun des auteurs, sur le Québec contemporain et son avenir. Tous les textes de l'ouvrage paraissent en français, bien que certains d'entre eux portent la signature d'auteurs anglophones, allophones, américains. Lahaise rappelle : « Le Québec 2000 est le pays de tous les Québécois ». En préface, le sociologue Guy Rocher écrit que cet ouvrage constitue « un moment privilégié d'une symbiose vitalisante pour la société québécoise et pour ses sciences sociales et humaines ». Outre Robert Lahaise, plusieurs sont de l'UQAM : Michel Allard (éducation), André Bernard (science politique), Josiane Boulad-Ayoub (philosophie), Claude-Yves Charron (communications), Georges Leroux (philosophie).

### Enfants et société

Renée Joyal, professeure au département des sciences juridiques, est l'auteur d'un nouvel ouvrage de référence et de synthèse, *Les enfants, la société et l'État au Québec*, qui s'intéresse aux changements ayant affecté, au fil de l'histoire, les perceptions

de l'enfant et de sa place dans la société québécoise. Cet ouvrage, en effet, retrace les principaux jalons des relations entre les enfants, la société et l'État au Québec, de 1608 à 1989, que ce soit en matière de délinquance, de protection, de santé, de travail ou d'éducation.

Le lecteur y trouvera d'abord un rappel de la situation qui prévalait en Nouvelle-France et dans les premières années du Régime britannique. Ensuite, il pourra prendre connaissance d'un exposé chronologique des lois et autres faits marquants qui, depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, intéressent les enfants : naissance d'institutions ou d'organismes, création de sociétés ou de corporations agissant dans le champ du bien-être social, de la famille et de l'enfance.



Chaque chapitre comporte une introduction qui permet de donner des indications d'ordre général sur la période couverte, ainsi qu'une conclusion dressant le bilan des informations présentées. En outre, divers témoignages, point de vue et analyses viennent enrichir le texte tout en orientant le lecteur vers des ouvrages spécialisés. Publié chez HMH, Cahiers du Québec, collection Droit.

## SOUTENANCES DE THÈSE

### Administration

M. Richard Bozec  
*Formes de propriété et niveau d'efficacité des entreprises canadiennes.*  
Direction de recherche :  
M. Gaétan Breton  
Le 17 novembre 2000.

### Psychologie

Mme Micheline Beaulieu  
*Incitations à la spontanéité : Étude exploratoire d'échanges-clé induits par l'analysant.*  
Direction de recherche :  
M. Paul Frappier  
Le 9 novembre 2000.

Mme Louise Pouliot  
*L'influence de la structure et de la valence émotionnelle du récit filmique sur la reconnaissance de l'information.*  
Direction de recherche :  
M. Paul Cowen  
Le 14 novembre 2000.

M. Claude Goulet  
*Contribution à l'étude des déterminants.*  
Direction de recherche :  
M. Jacques Beaugrand  
Le 5 décembre 2000.



## ...Hommage (suite de la page 1)

Récipiendaire de plusieurs distinctions, Mme Sullivan a fait l'objet de rétrospectives majeures au Musée d'art contemporain de Montréal et au Musée du Québec. Ses œuvres ont été exposées, entre autres, aux États-Unis, en France, en Italie, en Allemagne et au Japon. Et l'artiste est loin d'être méconnue à l'UQAM : sa vie et son œuvre ont inspiré de nombreux chercheurs qui lui ont consacré des études significatives, aussi bien en histoire de l'art qu'en histoire de la danse. Enfin, une oeuvre magistrale qu'elle a réalisée en 1997 - intitulée *Montagne* - figure en bonne place à l'entrée du pavillon des Sciences, rue Président-Kennedy. Bref, c'est cette longue et fructueuse carrière que l'UQAM, à sa



Mme Françoise Sullivan

façon, a voulu honorer, en lui décernant le titre de docteur *honoris causa*.

### Jocelyn Proteau : un engagement constant

Jocelyn Proteau est l'homme d'une seule cause, celle du Mouvement coopératif Desjardins. À 17 ans, il débute comme commis dans une petite caisse de Ville Saint-Michel. Cinq ans plus tard, il en sera le directeur adjoint. Faisant preuve d'un sens des affaires et d'une efficacité hors pair, il gravira tous les échelons, jusqu'à obtenir, en 1988, le poste de président et chef de la direction de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec. Outre la direction de cette



M. Jocelyn Proteau

instance stratégique - qui représente 40 % de la force financière de Desjardins - M. Proteau a assumé la présidence de la Confédération internationale des banques populaires, une première pour un non européen.

Au-delà de sa brillante carrière, cet homme de vision, profondément attaché aux valeurs de la coopération, a manifesté un engagement continu envers de nombreux projets philanthropiques et sociaux. C'est ainsi qu'il a donné presque dix ans de ses heures libres à la Fondation de l'UQAM, dont sept à la présidence de son conseil d'administration. Préoccupé d'éducation coopérative, il a par ailleurs accordé un soutien inestimable à la Chaire de coopération Guy-Bernier logée à l'ESG. Enfin, l'implication bénévole de M. Proteau s'est aussi manifestée, entre autres, à la présidence de la campagne de financement de l'UQAH et par sa contribution à la mise en place de la Chaire en développement des petites collectivités de l'UQAR. En lui octroyant un doctorat honorifique, l'Université a voulu souligner, tant la qualité et l'intensité de son implication bénévole, que sa contribution exceptionnelle au développement du mouvement coopératif au Québec.

## ...Mission (suite de la page 1)

des professionnels inscrits volontairement au programme - et qui s'apprentent à leur tour, à devenir formateurs. « Le ministre de la Santé, M. Patrick Howell, tient à doter le pays d'un réseau d'intervenants qu'il appelle *relais* ». D'autre part, Francine Duquet doit discuter avec le ministè-

re de l'Éducation de la possibilité d'offrir une formation spéciale aux instituteurs scolaires. De toutes façons, elle retourne en mai prochain en Polynésie afin de répondre à une nouvelle demande du ministère de la Santé et de la Recherche.

## ...Formation (suite de la page 1)

CD-ROM offert aux 139 pays membres et aux 350 membres affiliés à l'organisme. Par ailleurs, des ateliers de discussions se tiendront autour des nouveaux besoins de formation des étudiants et des conditions pédagogiques, technologiques, financières et stratégiques indispensables à la réussite des cours ou programmes offerts éventuellement par « l'UQAM en ligne ».

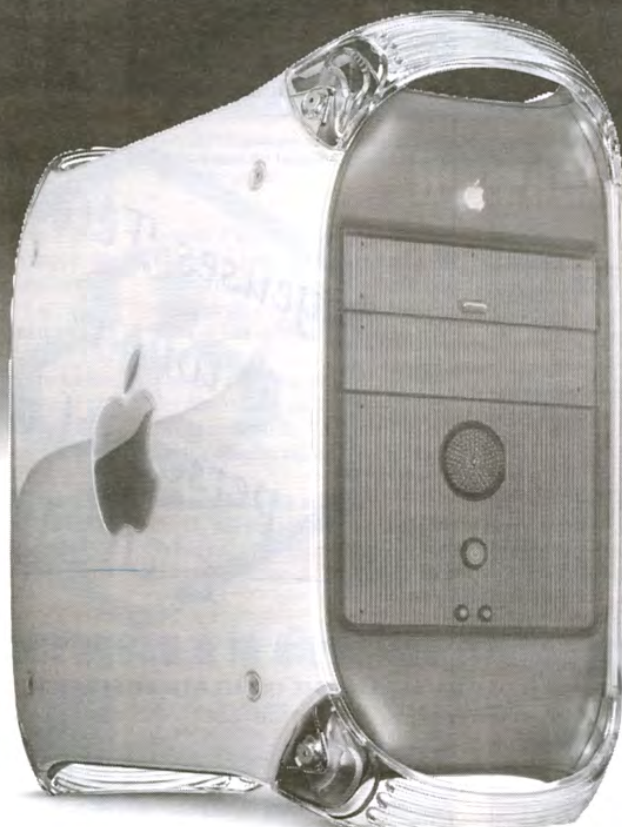
Comme le souligne Denis Vaillancourt, directeur du SITEL, « avec les nouveaux modes de transmission des connaissances et les nouveaux types de contacts avec les étudiants, c'est tout le métier d'enseignant qui est en train de changer ».

Pour s'inscrire au colloque, on peut faire parvenir un formulaire à

Mme Sylvie Ataman, au Bureau des études (local D-3300; téléphone : 987-4722; télécopieur : 987-3455).

1. Le colloque est organisé conjointement par le vice-rectorat aux services académiques et au développement technologique, celui à la formation, et le Bureau des études, en collaboration avec le Service de l'audiovisuel (SAV), le Service de l'informatique et des télécommunications (SITEL) et le Centre de formation et d'innovation techno-pédagogique (CFITP).

Sur Internet :  
[www.uqam.ca/enligne](http://www.uqam.ca/enligne)



# DE LA PUISSANCE À UN PRIX INCROYABLE!

## Power Mac G4

- Processeur PowerPC G4 400MHz
- 64 Mo de mémoire vive
- Disque dur de 10 Go
- Lecteur DVD
- Ethernet et modem

# 1799\$\*

seulement



Concessionnaire autorisé



**Micro-Boutique Universitaire**  
Université du Québec à Montréal  
Local A-M920  
400 Ste-Catherine est, Montréal  
Tél.: 514.987.3149

Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc., enregistrés aux États-Unis et autres pays.



## Photographes, ouvrez l'oeil!

Scènes de rue, de ruelle ou de boulevard; on peut y vivre, y danser, y jouer, ou tout simplement s'y promener. Telle est la thématique du concours interuniversitaire de photographie, édition 2000-2001. Organisé par le Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire (RESUACC), le concours offre des prix et des mentions spéciales dont la valeur totale s'élève à 1 500 \$. Il vise aussi à promouvoir la pratique de la photographie, à récompenser les photographes amateurs et à faire connaître leurs travaux dans le milieu universitaire et auprès du grand public.

Le concours est ouvert à tous les étudiants de tous les cycles des universités québécoises et des universités francophones hors-Québec participantes, qu'ils soient à temps complet



ou à temps partiel, comme étudiants libres ou à l'éducation permanente. Pour participer, il suffit de remplir la fiche d'inscription du dépliant du concours, et de la faire parvenir avec les photographies **avant le 23 février 2001** à la section de l'animation des Services à la vie étudiante (SVE) : local A-R750, pavillon Hubert-Aquin.

Les photographies seront évaluées sur la base des critères suivants : originalité de la vision; habileté technique; traitement photographique; impact visuel de l'image. Chaque participant peut présenter un maximum de trois tirages. Ceux-ci peuvent être en noir et blanc ou en couleur.

Pour obtenir davantage de renseignements, on peut communiquer avec la section animation des SVE.

### Charrette du CCA

## Belle performance des étudiants

Deux équipes réunissant des étudiants de l'UQAM ont vu leur projet être primé, récemment, dans le cadre de la 6<sup>e</sup> édition de la charrette universitaire du Centre canadien d'architecture (CCA). Une belle performance, d'autant plus que cette année, près de 50 projets, réalisés par des étudiants ou des stagiaires des disciplines de l'aménagement et du design, ont été soumis au concours. Sous le thème « Mouvement, paysage et lieu : le ponceau », la charrette exigeait des participants qu'ils entament un processus de réaménagement des passerelles le long du Canal Lachine. Pourquoi? Pour répondre aux besoins changeants du secteur et aux modes de vie urbains, notamment en regard de la circulation des piétons, des cyclistes et

des amateurs de patins à roues alignées. Comment? En commençant par construire une nouvelle passerelle pour piétons située au pied de la place du Marché Atwater.

### Des projets originaux

Pour son projet intitulé *COO 41°*, l'équipe uqamienne réunissant Anouk Pennel-Duguay, Jasmin Corbeil, Stéphanie Pouliot, Raphaël Daudelin et Guillaume Sassevielle, a remporté le 2<sup>e</sup> prix au concours. Leur passerelle, posée à un angle de 41° du rivage et constituée comme un espace fermé, a retenu l'attention du jury en raison du fait que l'angle aigu, conjugué aux fentes verticales pratiquées dans les parois, contribuaient à créer un « dispositif de cadrage de vues » modulant

de manière particulière l'expérience de la traversée du canal. Par ailleurs, Boris Lamboley, Conrad Gallant, David Lê, Myriam Yates et Gwenael Bélanger, tous étudiants à l'UQAM, ont mérité une mention spéciale pour leur projet *Traverses ondulatoires*. L'idée d'une passerelle ondulatoire, comme lieu d'observation et de contemplation du canal et de la ville, a été bien remarquée par le jury qui y a vu un « potentiel énorme ». À noter que ces projets ont été exposés dans le cadre de la Biennale et sont présentement affichés sur le site web du CCA.

Sur Internet :  
[www.cca.qc.ca](http://www.cca.qc.ca)

## Marges et création

Débats, expositions, performances artistiques, films, jam musical, faisaient partie des activités du colloque-happening « Marginalités : apparences et invisibilités », organisé récemment par le comité Marginalités/UQAM. L'événement visait à sensibiliser la communauté universitaire et environnante à la réalité des marginalités dans et autour de l'UQAM,

tout en célébrant la force créatrice qui émerge. Des professeurs et des étudiants de différents départements (travail social, études urbaines et touristiques, animation et recherche culturelle, arts visuels, communications), ainsi que des membres du personnel des Services à la vie étudiante se sont impliqués à divers titres dans l'organisation du colloque.



### Tournoi de golf

## Une cueillette de 11 000 \$

Une centaine de fans assistaient dernièrement au tournoi bénéfice annuel de l'Équipe de golf de l'Université, qui a permis de recueillir la jolie somme de 11 000 \$. Cet argent permettra de financer les activités courantes et d'offrir des bourses à de jeunes étudiants golfeurs talentueux. Par ailleurs, une partie des bénéfices placés dans le Fonds golf UQAM ira au perfectionnement de certains golfeurs de l'équipe uqamienne. Notons que le tournoi et le Fonds sont admi-

nistrés par la Fondation de l'UQAM. Sur la photo, de gauche à droite : MM. Richard Guay, vice-président exécutif, Services financiers aux entreprises de la Banque Laurentienne (co-président d'honneur du tournoi), Raymond G. Lamarche, cadre uqamien retraité, entraîneur de l'équipe et co-organisateur du tournoi et Serge Bouchard, conseiller en gestion des ressources humaines de l'UQAM, qui est sorti gagnant.

## VOTRE CAISSE D'ÉCONOMIE

Le centre de service du personnel de l'UQAM



GAMME COMPLÈTE DE SERVICES FINANCIERS  
(taux et tarifs EXCLUSIFS au personnel de l'UQAM)

Heures d'accueil  
du lundi au vendredi  
de 10 h à 17 h

1440, rue Saint-Denis, local F-R060

Tél.: 987-0388

Courriel: [caisse@uqam.ca](mailto:caisse@uqam.ca)

UNE FORCE DANS LE MILIEU DU SAVOIR